

Les jeunes traversent la Corse pour redonner vie au sentier di e Torre

À l'origine, la sollicitation par l'Amighi di u Rughjone pour un appel à projet émanant de la MSA (Mutuelle sociale agricole) envers l'Assocciu di a ghjuventu lurese. Une sélection d'abord régionale, à l'issue de laquelle ils termineront premiers. Ensuite nationale, où ils seront à nouveau retenus comme meilleur région de France, parmi les huit sélectionnées, et 4^e au Salon de l'agriculture 2017, catégorie 18/25. Une victoire qui leur allouait une bourse de 1800 €, afin de réaliser le projet Spassiloghji. Une formidable idée qui consistait à redonner vie à u Chjassi di e Torre, un sentier partant du hameau lurese U Licettu, dans la continuité du sentier du patrimoine arrivant de la tour de Sénèque. Une balade reliant le hameau di A Piazza emmenant les promeneurs au passage d'un site romain, comportant des oliviers séculaires, des bassins d'irrigation, rappelant que cet endroit était encore un lieu de vie agricole, avec d'innombrables parcelles, encore exploitées au début du XIX^e siècle.

L'engagement du lycée agricole de Sartène

De la conception à la pratique, le très dynamique Thomas Falconetti président de L'Assocciu ghjuventu lurese, ancien élève du lycée agricole U Rizanese (Sartène), ayant obtenu son bac avec mention, sollicitait ses professeurs pour l'aider dans cette réalisation. Sa qualité irréprochable d'élève impliqué, ne fera pas hésiter une seule seconde Jacques Rocca Serra, son ancien professeur d'aménagement. "Sur une telle initiative, avec Thomas, on ne peut qu'être preneurs. C'est important de réaliser des chantiers en extérieur, avec une vraie journée de travail. Les élèves touchent à la réalité de la vie."

Une sélection de huit élèves volontaires en classe de bac pro, un fourgon pour le transport et du matériel



L'idée consistait à redonner vie à u Chjassi di e Torre, un sentier partant du hameau lurese U Licettu, dans la continuité du sentier du patrimoine arrivant de la tour de Sénèque. / PHOTOS A. C.

flambant neuf, traversaient toute la Corse pour redonner vie au sentier Di e Torre. Pierre de Quenza, Serena de Coggia, Baptiste d'Arbellara participaient avec les autres à cette mutation interrégionale. "Cela nous permet de découvrir une région géographiquement opposée", appréciait Lana de Baraccu. "C'est vraiment une satisfaction d'apercevoir après le débroussaillage, qu'il y avait de la vie sur ces lieux", découvrait Antonin de Chisa. "C'est la juste récompense de vos efforts", rajoutait Claude Vegas, l'encadrant.

Un repas froid du midi pris sur le terrain, le soir, au restaurant du village avec apéro inclus. La fatigue de la journée écourtait les soirées. "L'association a fait un rajout de trésorerie pour entreprendre ce chantier", précisait Thomas Figarella. "Je suis vraiment content, en tant que représentant d'employé communal à Luri, de réaliser une telle action avec les élèves et les profs de mon ancien lycée." Qu'il le sache, les Lureses sont fiers de lui aussi.

ALAIN CAMOIN

